

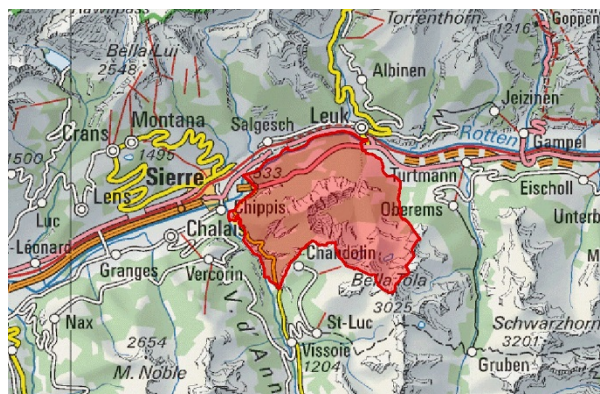


IFP 1716 Pfynwald – Illgraben

Canton	Communes	Surface
Valais	Agarn, Anniviers, Chippis, Loèche, Salquenen, Sierre, Varonne	5070 ha



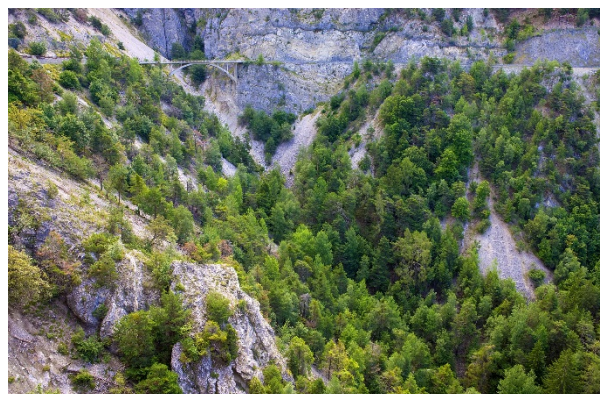
Paysage de bocage de Leukergrund sur le cône de déjection de l'Illgraben



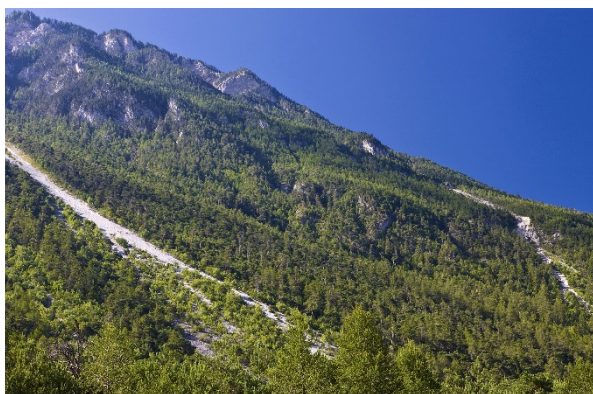
IFP 1716 Pfynwald – Illgraben



Illgraben



Entrée des Gorges des Pontis



Éboulis actifs du Pfynberg



Zone alluviale du Rhône

1 Justification de l'importance nationale

- 1.1 Paysage alluvial unique en Suisse et un des rares tronçons naturels du Rhône
- 1.2 Système torrentiel complet de l'Ilgraben, phénomène géomorphologique exceptionnel
- 1.3 Dépôts chaotiques d'un vaste éboulement postglaciaire
- 1.4 Mosaïque de collines boisées arides et petits lacs
- 1.5 Forêt du Pfyberg entaillée de longs éboulis actifs
- 1.6 Nombreux milieux naturels très variés, abritant de très nombreuses espèces rares et spécialisées
- 1.7 Plus grande pinède intra-alpine de Suisse
- 1.8 Paysage de bocage richement structuré à Leukergrund

2 Description

2.1 Caractère du paysage

Le site Pfywald – Ilgraben, qui s'étage entre le Rhône, à 540 m d'altitude, et le sommet de la Bella Tola, à plus de 3000 m, réunit des paysages forts différents issus des phénomènes géomorphologiques les plus variés et se caractérise par des contrastes d'exposition et de couleurs.

En plaine, le site repose en grande partie sur le cône de déjection de l'Ilgraben, en forme d'éventail, ainsi que sur les vestiges d'un grand éboulement. La partie située à l'est du torrent, le Leukergrund, est marquée par un paysage de bocage. La partie ouest est dominée par une pinède dense, interrompue par les champs du domaine agricole de Finges. Les grandes parcelles de ce domaine contrastent fortement avec le paysage de bocage de Leukergrund et avec les petites parcelles de la zone agricole de Milljere. Le bocage étend son réseau dense de haies entourant de petites parcelles sur la partie orientale du cône de déjection. La pinède, la plus grande formation de ce type à cette altitude en Suisse, s'étire sur le versant nord du Gorwetschgrat jusqu'aux collines de Sierre. Dans cette zone à l'ouest du site se côtoient, sur un espace restreint, cuvettes humides et collines boisées arides.

A l'aval de Susten, le Rhône coule librement jusqu'à Sierre, modèle les bancs de sable et de gravier au gré du courant et se sépare en différents bras. Cette zone, l'un des rares tronçons naturels du Rhône, compose un paysage alluvial unique en Suisse, offrant un habitat à de nombreuses espèces de plantes et d'animaux rares.

S'opposant au paysage de plaine au relief relativement doux, les imposantes parois dénudées et escarpées de l'Ilgraben et des Gorges des Pontis, en rive droite des Gorges d'Anniviers, se caractérisent par des pierriers et par les voiles d'éboulis du Gorwetschgrat. Sur le versant nord du Gorwetschgrat, les forêts du Pfyberg sont zébrées de longs éboulis.

En altitude, le paysage entre la Bella Tola et le Ober Meretschialp est très tranquille et caractérisé par de petits lacs aux eaux limpides, des moraines et des roches moutonnées.

À l'ouest, le site englobe une partie de la vallée profonde et sauvage de la Navisence autour du secteur des Gorges des Pontis, avec quelques rares zones ouvertes occupées par de vieux mayens.

2.2 Géologie et géomorphologie

Le site Pfywald – Ilgraben se trouve dans la zone frontale du complexe de nappes penniques du Grand-Saint-Bernard, situé sur la zone de Sion-Courmayeur, dont les roches sédimentaires et cristallines affleurent dans la partie orientale du site jusqu'à une altitude de 900 m environ.

Les différences entre les couches sont visibles dans le paysage au travers des roches qui les composent. L'exemple le plus frappant concerne la nappe des Pontis. Alors que les roches permocarbonifères de la zone Houillère n'apparaissent que très ponctuellement à l'ouest de la forêt de Finges, la nappe des Pontis dévoile distinctement ses roches calcaires, facilement érodables, dans

les parois abruptes de l'Ilgraben ainsi que dans les profondes Gorges des Pontis, dont elle a repris le nom.

Plus haut, la nappe de Siviez-Mischabel s'étale jusqu'au sommet de la Bella Tola. Jusqu'à la hauteur de l'Ilsee, ses roches ne se distinguent guère de celles de la zone de Sion-Courmayeur, si ce n'est par les traces laissées par les glaciers, qui ont disparu en basse altitude. Les parties sommitales du site sont composées de méta-granites cristallins plus durs.

Le système torrentiel de l'Ilgraben constitue, avec son bassin de réception, son chenal d'écoulement et son cône de déjection, l'un des plus beaux exemples d'érosion régressive dans les Alpes. Ce phénomène géologique, exceptionnel dans l'arc alpin de par ses formes et ses dimensions, a formé l'énorme cône sur lequel repose une grande partie de la forêt de Finges (géotope). L'Ilgraben, un imposant cirque rocheux résultant de l'érosion régressive par le système torrentiel et dont les parois atteignent 1000 m de haut dans sa partie supérieure, est issu de l'érosion liée à l'alternance gel-dégel et aux précipitations le long de failles tectoniques. Par forte pluie, les pierres et blocs éboulés qui se sont accumulés en grande quantité au fond du ravin sont transportés dans le Rhône sous forme de lave torrentielle. En raison de l'apport régulier de matériaux, le Rhône est repoussé contre le pied de l'autre versant de la vallée.

Dans la partie ouest de la forêt de Finges, le paysage est marqué par l'éboulement tardiglaciaire de Sierre (géotope). Un pan de montagne – qui s'est détaché sous la Varneralp, au-dessus de Varonne et de Salquenen – s'est effondré en un énorme éboulement sur le glacier du Rhône, encore présent dans le fond de la vallée il y a 15 000 ans, et a formé une mosaïque de collines boisées et de petits lacs, forme de paysage désignée sous le nom de «Tomalandschaft».

Entre Loèche et Sierre, le Rhône a conservé son caractère sauvage originel. Dans ce secteur, les grandes quantités de matériaux charriés de l'Ilgraben se déposent et se mobilisent, modifiant en permanence le cours de la rivière, formant de nouveaux bras ainsi que des bancs de sable et de graviers au gré de la dynamique des crues.

Sur le versant nord du Gorwetschgrat, la région de Pfynberg est entaillée d'éboulis actifs de plus de 1200 m de long, appelés «Risen». À leur pied, le paysage est marqué par la légendaire Pierre du Meurtier, un imposant bloc fendu, qui atteste l'érosion des roches.

En altitude, les lacs Unter-Meretschisee, Ober-Meretschisee et Ilsee occupent des ombilics à l'avant de verrous, vestiges de l'époque glaciaire. D'autres phénomènes de cette période les accompagnent, comme les roches moutonnées. Au-dessus de 2600 m d'altitude, le paysage est caractérisé par de nombreux glaciers rocheux. La marge proglaciaire rocheuse témoigne de l'étendue du glacier de la Bella Tolla lors du petit âge glaciaire.

2.3 Milieux naturels

La variété des substrats et la dynamique naturelle des cours d'eau, renforcées par l'amplitude altitudinale de ce paysage qui atteint près de 2500 m, ont favorisé l'émergence de plusieurs milieux naturels.

La plaine est caractérisée par une forte diversité de milieux sur un territoire restreint. Les zones sèches alternent avec les zones humides en une mosaïque propice au développement d'une diversité en espèces unique. La quasi-totalité de la flore de l'étage collinéen du Valais central y est représentée. Dans la zone alluviale du Rhône – d'importance nationale entre Loèche et Sierre – les rives encore largement naturelles sont caractérisées par une succession de plusieurs forêts inondables, en particulier l'aulnaie riveraine (*Calamagrostio-Alnetum incanae*) et la frênaie à orme typique (*Ulm-Fraxinetum*), cette dernière étant une association forestière très rare. Sur les alluvions fraîchement déposées, la végétation pionnière herbacée abrite le très rare Violier du Valais (*Matthiola valesiaca*), ainsi que le Criquet des Iscles (*Chorthippus pullus*), une espèce au bord de l'extinction liée aux stations pionnières.

Sur les zones plus sèches, à l'abri des divagations du Rhône, les forêts dominent. Le site abrite une pinède intra-alpine très vaste, composée d'associations forestières rares et très rares comme les pinèdes à odontite visqueux, à bugrane et à bruyère (*Odontito-*, *Ononido* et *Erico-Pinetum*). S'étendant de la plaine aux versants du Gorwetschgrat, elle est le refuge de plantes méditerranéennes comme la Petite coronille (*Coronilla minima*) et l'Odontites visqueux (*Odontites viscosus*), qui trouve ici sa limite nord de répartition. Avec l'altitude, les pinèdes sont remplacées par les pessières et les mélèzes, les pelouses alpines et la végétation des rochers calcaires. La chênaie à saponaire (*Sapornio-Quercetum*) occupe les parties sommitales de certaines collines.

Les forêts sont constellées de surfaces sèches non boisées contrastant avec les étangs et marais dans la partie inférieure de la forêt de Finges. Ces milieux humides, parmi lesquels figurent divers sites de reproduction de batraciens d'importance nationale, abritent des espèces de libellules, notamment la Leucorrhine à front blanc (*Leucorrhinia albifrons*), une espèce rare et au bord de l'extinction.

Complétées par les zones cultivées de Finges et de Milljere ainsi que par le paysage de bocage de Leukergrund, les grandes zones naturelles de plaine profitent à un grand nombre d'espèces d'oiseaux, qui trouvent en ces sites des lieux de nidification et de nourriture idéaux.

Sur les versants sud-ouest du Val d'Anniviers ainsi que dans la vaste clairière de la forêt du Bachet, des prairies sèches d'importance nationale constituent des habitats favorables à la grande faune locale ainsi qu'aux espèces caractéristiques des milieux d'altitude. Dans ces zones, les forêts, entrecoupées de parois rocheuses, sont particulièrement sauvages et inaccessibles, à l'exemple de la forêt des Pontis.

2.4 Paysage historico-culturel

La forêt de Finges, avec son caractère naturel et sauvage, porte néanmoins de nombreuses traces d'occupation humaine et de passage, dont certaines remontent à des temps très anciens.

Les premières preuves de culture en plaine datent du X^e siècle. Elles ont été trouvées près du domaine agricole de Finges, qui est actuellement la plus grande exploitation d'un seul tenant du Haut-Valais. La configuration actuelle du domaine découle principalement d'une amélioration foncière réalisée dans les années 1940. La zone agricole de Milljere abrite de petites prairies extensives, des arbres fruitiers haute-tige ainsi que des murs de pierres sèches, non loin du Rhône.

Dans les environs de la Pierre du Meurtrier, des fouilles archéologiques ont mis au jour des objets en céramique, métal et verre, prouvant que les surplombs de la pierre étaient utilisés comme abri, du Néolithique jusqu'au Moyen Âge.

En altitude, les eaux sont retenues pour la production d'énergie dans de petits lacs, l'Illsee, l'Ober-Meretschisee et l'Unter-Meretschisee.

3 Objectifs de protection

- 3.1 Conserver le paysage de la forêt de Finges ainsi que l'étendue et la qualité des pinèdes.
- 3.2 Conserver l'étendue et la qualité des différents milieux naturels, la mosaïque qu'ils composent et leur flore et faune caractéristiques.
- 3.3 Conserver le système torrentiel de l'Ilgraben dans sa dynamique naturelle.
- 3.4 Conserver les dépôts chaotiques du vaste éboulement postglaciaire.
- 3.5 Conserver le paysage haut-montagnard naturel avec ses éléments géologiques et géomorphologiques caractéristiques, en particulier les vestiges de l'époque glaciaire.
- 3.6 Conserver les grands éboulis du Gorwetschgrat.
- 3.7 Conserver le caractère naturel du paysage alluvial du Rhône
- 3.8 Conserver la qualité et la fonction écologique des milieux humides et aquatiques ainsi que leurs espèces caractéristiques.
- 3.9 Conserver la dynamique du Rhône, des autres cours d'eau et des petits lacs.
- 3.10 Conserver l'étendue et la qualité des milieux rocheux et des grandes surfaces forestières.
- 3.11 Conserver la mosaïque de collines boisées arides entrecoupées de petits lacs.
- 3.12 Conserver le caractère naturel des Gorges des Pontis.
- 3.13 Conserver le paysage de bocage de Leukergrund avec ses éléments structurants ainsi que sa biodiversité.
- 3.14 Conserver les milieux pionniers non boisés ainsi que les prairies sèches.
- 3.15 Conserver la tranquillité de l'Ilgraben, des Gorges des Pontis, des forêts de Finges ainsi que du paysage de montagne entre la Bella Tola et Ober Meretschialp.

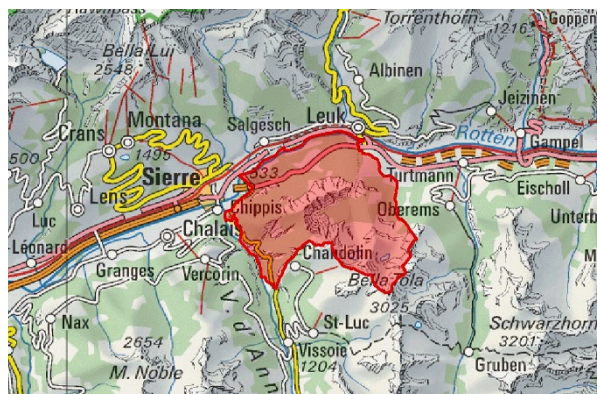


BLN 1716 Pfynewald – Illgraben

Kanton	Gemeinden	Fläche
Wallis	Agarn, Anniviers, Chippis, Leuk, Salgesch, Siere, Varen	5070 ha



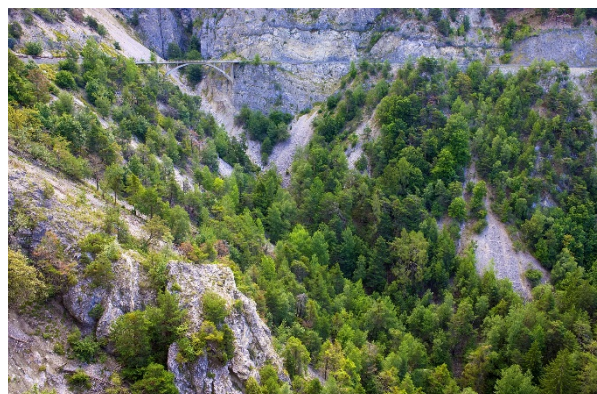
Heckenlandschaft von Leukergrund auf dem Schuttkegel des Illgrabens



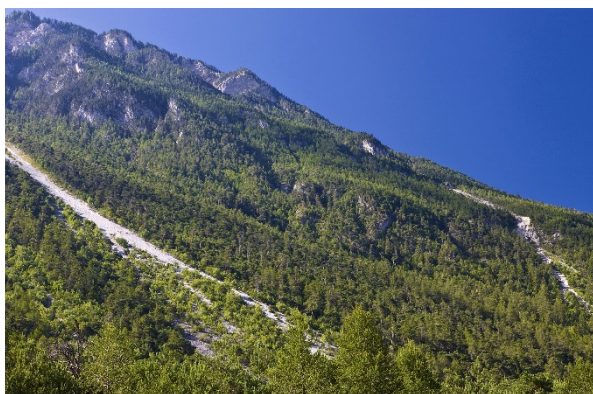
BLN 1716 Pfynewald – Illgraben



Illgraben



Eingang zu den Schluchten der Pontis



Aktive Schuttfächer und Schuttrinnen am Pfynewald



Auengebiet des Rotten

1 Begründung der nationalen Bedeutung

- 1.1 In der Schweiz einmalige Auenlandschaft und einer der wenigen natürlichen Abschnitte der Rhone
- 1.2 Vollständiges Murgangssystem des Illgrabens: Aussergewöhnliches geomorphologisches Phänomen
- 1.3 Chaotische Ablagerungen eines postglazialen Bergsturzes
- 1.4 Mosaik aus bewaldeten, mit Trockenvegetation bewachsenen Hügeln und kleinen Seen
- 1.5 Von langen Schuttfächern und Schuttrinnen durchfurchter Wald am Pfynberg
- 1.6 Zahlreiche und vielfältige Lebensräume mit einer hohen Vielfalt an seltenen und spezialisierten Arten
- 1.7 Grösster inneralpiner Föhrenwald der Schweiz
- 1.8 Reich strukturierte Heckenlandschaft im Leukergrund

2 Beschreibung

2.1 Charakter der Landschaft

Das Gebiet Pfynwald – Illgraben, das sich zwischen der Rhone auf 540 Meter über Meer (m ü. M.) und dem auf über 3000 m ü. M. gelegenen Gipfel der Bella Tola erstreckt, umfasst sehr unterschiedliche Landschaften, die aus den verschiedensten geomorphologischen Phänomenen hervorgegangen sind und sich in Bezug auf Exposition und Farbgebung unterscheiden.

Die Ebene liegt zu einem grossen Teil auf dem fächerförmigen Schuttkegel des Illgrabens sowie auf dem Relikt eines gewaltigen Bergsturzes. Der im östlichen Teil des Schuttkegels gelegene Leukergrund ist von einer Heckenlandschaft geprägt. Den westlichen Teil dominiert ein dichter Föhrenwald, der von den Feldern des Pfyngruts unterbrochen ist. Die grossen landwirtschaftlichen Parzellen dieses Betriebs stehen in einem starken Kontrast zur Heckenlandschaft von Susten mit ihren kleinen Parzellen der Landwirtschaftszone des Weilers Milljere. Dieses dichte Heckennetz umgibt die Kleinpärzellen im Ostteil des Schuttkegels. Der Föhrenwald, der grösste seiner Art in der Schweiz auf dieser Höhenlage, erstreckt sich vom Nordhang des Growetschgrats bis zu den Hügeln von Sierre. In diesem Bereich finden sich auf engstem Raum feuchte Mulden und mit Trockenvegetation bewaldete Hügel nebeneinander.

Von Susten fliesst die Rhone, hier Rotten genannt, unverbaut bis nach Sierre und bildet in Abhängigkeit der Strömung Sand- und Kiesbänke sowie verschiedene Flussarme. Diese Zone, eine der seltenen unverbauten Rhone-Abschnitte, besteht aus einer schweizweit einmaligen Auenlandschaft, die zahlreichen seltenen Pflanzen- und Tierarten einen Lebensraum bietet.

Die imposanten kahlen und steilen Felswände des Illgrabens und die Gorges des Pontis am rechten Hang des Val d'Anniviers bilden einen starken Kontrast zum relativ sanften Relief der Ebene und sind von den Geröllfeldern und den Schuttschleiern des Gorwetschgrats geprägt. Die Wälder des Pfynbergs am Nordhang des Gorwetschgrats sind von langen Schuttrinnen durchzogen.

Die zwischen der Bella Tola und der Ober Meretschialp gelegene Berglandschaft ist von kristallklaren kleinen Seen, Moränen und Rundhöckern geprägt.

Im Westen umfasst das Gebiet im Bereich um die Gorges des Pontis einen Teil des tiefen und wilden Tobels der Navisence, wo auf den wenigen offenen Flächen alte Maiensässe stehen.

2.2 Geologie und Geomorphologie

Das Gebiet Pfynwald – Illgraben befindet sich an der Stirnzone des Komplexes der penninischen Bernhard-Decken, die auf der Zone von Sion-Courmayeur liegt. Die Sediment- und kristallinen Gesteine im östlichen Teil des Gebiets stehen bis auf ca. 900 m ü. M. an.

Die Unterschiede zwischen den einzelnen Schichten sind anhand der Gesteine, aus denen sie bestehen, in der Landschaft klar zu erkennen. Das hervorragendste Beispiel ist die mittlere penninische Pontis-Decke. Während die permo-karbonischen Gesteine der unteren Decke – der Zone Houillièrè – nur sehr punktuell im Westen des Pfynwaldes sichtbar sind, gibt die Pontis-Decke an den Steilwänden des Illgrabens und in den tiefen, namensgebenden Gorges des Pontis leicht erodierbare Kalke frei.

Weiter oben erstreckt sich die Siviez-Mischabel-Decke bis zum Gipfel der Bella Tola. Bis zur Höhe des Illsees unterscheiden sich diese Gesteine nur dadurch von jenen der Zone von Sion-Courmayeur, dass sie Spuren von Gletschern aufweisen, welche in tieferen Lagen verschwunden sind. Die Gipfelpartien bestehen aus härteren kristallinen Metagraniten.

Das Murgangssystem des Illgrabens mit seinem Auffangbecken, den Abflussrinnen und dem Schuttkegel ist eines der schönsten Beispiele einer aktiven rückschreitenden Erosion in den Alpen. Dieses in seiner Dimension im Alpenbogen aussergewöhnliche geologische Phänomen hat den riesigen Schuttkegel hervorgebracht, auf dem ein Grossteil des Pfynwaldes stockt (Geotop). Der Illgraben, ein imposanter Erosionstrichter, der nach einem Bergsturz entstand und dessen Wände im oberen Bereich eine Höhe von 1000 Metern erreichen, erodierte durch Gefrieren und Auftauen sowie durch Niederschlag entlang den tektonischen Verwerfungen. Bei starken Regenfällen werden grosse Mengen von Gestein und Blöcken mit Murgängen in den Rotten gespült. Als Folge des anhaltenden Geschiebeeintrags wird der Rotten zur gegenüberliegenden Talseite abgedrängt.

Im westlichen Teil des Pfynwaldes ist die Landschaft vom späteiszeitlichen Bergsturz von Sierre geprägt (Geotop). Ein Bergkamm, der sich unter der Varneralp oberhalb von Varen und Salgesch gelöst hatte, stürzte als enormer Bergsturz auf den Rhonegletscher, der vor 15 000 Jahren noch in der Talsohle lag. Dieses Ereignis brachte ein Mosaik von bewaldeten Hügeln und kleinen Seen hervor, eine sogenannte Tomalandschaft.

Zwischen Leuk und Sierre hat der Rotten seinen ursprünglichen, wilden Charakter bewahrt. In diesem Abschnitt lagern und bewegen sich die grossen Geschiebeverfrachtungen des Illgrabens, die durch die Hochwasserdynamik den Flusslauf ständig ändern und neue Flussarme sowie Sand- und Kiesbänke bilden.

Die Region Pfynberg auf der Nordseite des Gorwetschgrats ist von Schuttrinnen von über 1200 Metern Länge durchzogen, den Risen. An ihrem Fusse steht der legendäre Mörderstein, ein imposanter gespaltenen Fels, der die Gesteinsverwitterung veranschaulicht.

In der Höhe besetzen der Unter-Meretschisee, der Ober-Meretschisee und der Illsee die Gletscherwannen vor dem Riegel – Relikte aus der Eiszeit. Weitere Zeugen eiszeitlicher Phänomene sind die Rundhöcker. Oberhalb von 2600 m ü. M. ist die Landschaft von zahlreichen Blockgletschern geprägt. Das steinige Gletschervorfeld zeugt von der Ausdehnung des Bella-Tola-Gletschers während der Kleinen Eiszeit.

2.3 Lebensräume

Die Vielfalt der Substrate und die Dynamik der Wasserläufe, die von der Höhenamplitude von beinahe 2500 Metern noch verstärkt wird, haben die Herausbildung verschiedener Lebensräume begünstigt.

In der Ebene findet sich auf kleinem Raum eine grosse Vielfalt an Lebensräumen. Trockene und feuchte Standorte liegen nahe beieinander und bilden ein Mosaik, das eine einmalige Artenvielfalt hervorbringt. Hier ist fast die gesamte Flora der Hügelsstufe des Mittelwallis vertreten. In den Auengebieten des Rotten – die im Abschnitt zwischen Leuk und Sierre von nationaler Bedeutung sind – sind die grösstenteils noch natürlichen Ufer von Auenwäldern geprägt, insbesondere von Montanem Grauerlenauenwald (*Calamagrostio-Alnetum incanae*) und vom sehr seltenen Ulmen-Eschenhartholzauenwald. Die krautige Pioniervegetation auf den frisch deponierten Alluvionen beherbergt die sehr seltene Walliser Levkoje (*Matthiola valesiaca*) sowie den vom Aussterben bedrohten, an Pionierstandorte gebundenen Kiesbank-Grashüpfer (*Chorthippus pullus*).

An den trockeneren, vor den Aufweitungen des Rotten geschützten Standorten stocken Wälder. Im Gebiet befindet sich ein ausgedehnter inneralpiner Föhrenwald, der aus seltenem Zahntrost-Föhrenwald, seltenen und sehr seltenen Waldgesellschaften wie dem Zahntrost-Föhrenwald, dem Hauhechel-Föhrenwald und dem Erika-Bergföhrenwald (*Odontito*-, *Ononido*- und *Erico-Pinetum*) besteht. Dieser Föhrenwald, der sich von der Ebene bis an die Hänge des Gorwetschgrats erstreckt, bietet mediterranen Pflanzen wie der Kleinen Kronwicke (*Coronilla minima*) und dem Klebrigen Zahntrost (*Odontites viscosus*) an ihren nördlichen Verbreitungsgrenzen ein Rückzugsgebiet. In höheren Lagen werden die Föhren durch Fichten und Lärchen sowie durch alpine Rasen und Kalkfelsvegetation abgelöst. Einige Hügelkuppen sind von Seifenkraut-Flaumeichenwald (*Saponario-Quercetum*) bedeckt.

Die Wälder bestehen aus trockenen, unbewaldeten Flächen, die im unteren Teil des Pfynwaldes mit Teichen und Mooren kontrastieren. Diese Feuchtgebiete, unter denen sich mehrere Amphibienlaichgebiete von nationaler Bedeutung befinden, beherbergen verschiedene Libellenarten, besonders die seltene und vom Aussterben bedrohte Östliche Moosjungfer (*Leucorrhinia albifrons*).

Die ausgedehnten Naturräume in der Ebene, die bewirtschafteten Flächen von Pfyn und Milljere sowie die Heckenlandschaft in Leukergrund sind ein ideales Habitat für eine Vielzahl von Vogelarten, die hier ideale Nistplätze und Futterquellen vorfinden.

Auf dem Südwesthang des Val d'Anniviers sowie in der ausgedehnten Waldlichtung im Forêt du Bachet bieten die Trockenwiesen von nationaler Bedeutung einer grossen lokalen Fauna sowie den für diese Höhenlagen charakteristischen Arten günstige Lebensräume. In diesem Gelände sind die von Felswänden unterbrochenen Wälder besonders wild und unzugänglich, so der Forêt des Pontis.

2.4 Kulturlandschaft

Im wilden und ursprünglichen Pfynwald weisen zahlreiche Spuren auf die ständige oder vorübergehende Besiedlung hin, die teilweise bis in die Frühzeit zurückgeht.

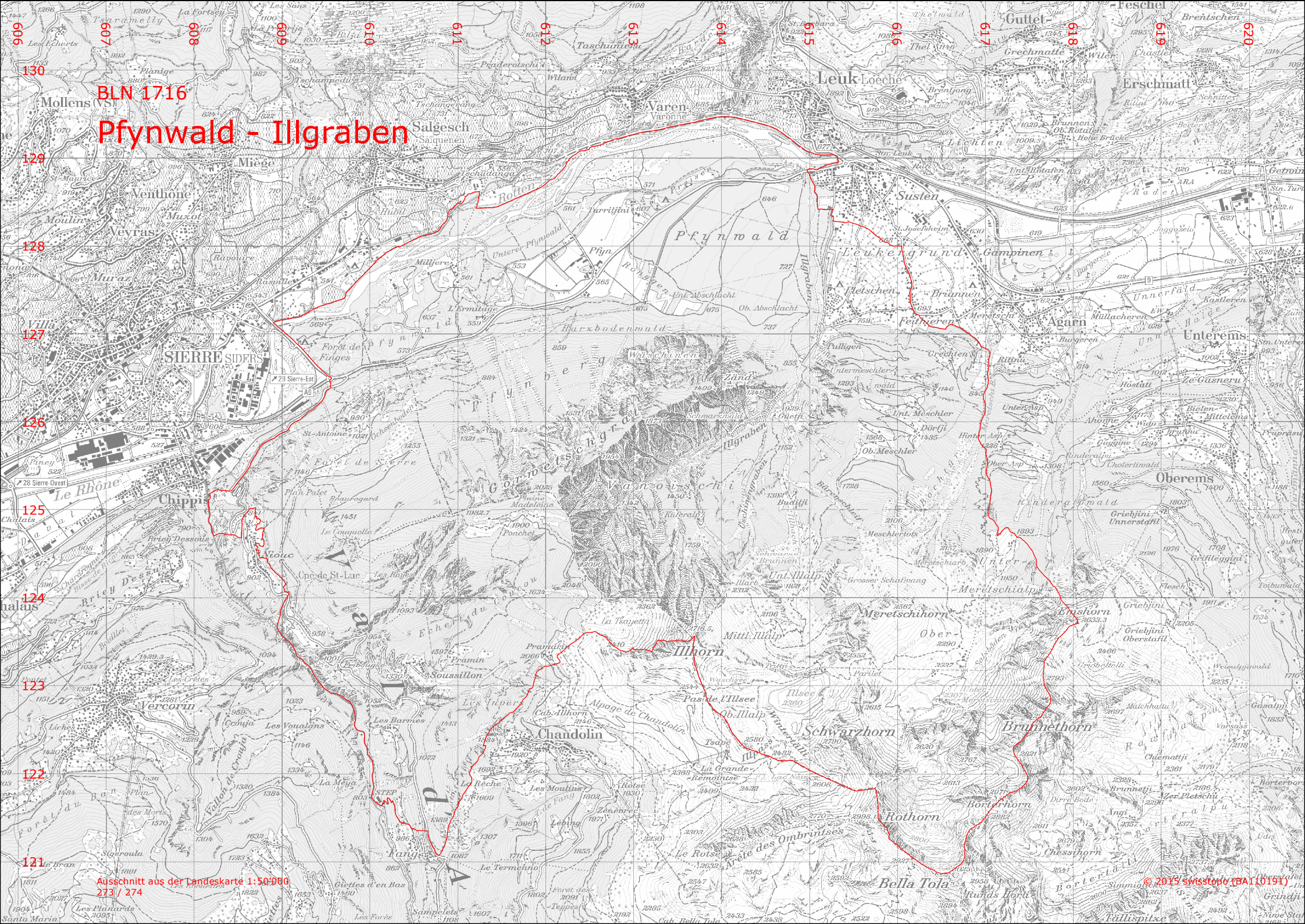
Die ersten Zeugnisse einer Kultur in der Ebene stammen aus dem 10. Jahrhundert. Sie wurden in der Nähe des Pfynguts gefunden, des derzeit grössten landwirtschaftlichen Betriebs im Oberwallis. Die gegenwärtige Form des Guts geht hauptsächlich auf die in den 1940-er Jahren durchgeführte Melioration zurück. In der Landwirtschaftszone von Milljere gibt es unweit des Rotten kleine extensiv genutzte Wiesen, Hochstammobstbäume sowie Trockenmauern.

Archäologische Ausgrabungen in der Nähe des Mördersteins haben Keramik-, Metall- und Glasgegenstände ans Licht gebracht. Diese Funde belegen, dass die Felsüberhänge von der Jungsteinzeit bis ins Mittelalter als Unterschlupf genutzt wurden.

Das Wasser wird zwecks Energieproduktion in den kleinen Seen, im Ill-, Ober-Meretschi- und Unter-Meretschisee gestaut.

3 Schutzziele

- 3.1 Die Landschaft des Pfynwaldes sowie die Föhrenwälder in Ausdehnung und Qualität erhalten.
- 3.2 Die verschiedenen Lebensräume mit ihrem Mosaik in Ausdehnung und Qualität sowie mit ihren charakteristischen Pflanzen- und Tierarten erhalten.
- 3.3 Das Murgangssystem des Illgrabens in seiner natürlichen Dynamik erhalten.
- 3.4 Die chaotischen Ablagerungen des postglazialen Bergsturzes erhalten.
- 3.5 Die natürliche Gebirgslandschaft mit ihren charakteristischen geologischen und geomorphologischen Elementen, insbesondere die Relikte der Eiszeit, erhalten.
- 3.6 Die grossen Schutthalden am Gorwetschgrat erhalten.
- 3.7 Den natürlichen Charakter der Auenlandschaft erhalten.
- 3.8 Die Feuchtgebiete in ihrer Qualität sowie mit ihrer ökologischen Funktion und mit ihren charakteristischen Arten erhalten.
- 3.9 Die Dynamik des Rotten, der andern Fliessgewässer und der kleinen Seen erhalten.
- 3.10 Die Felsgebiete und die grossen Waldflächen erhalten.
- 3.11 Das Mosaik aus bewaldeten Hügeln und kleinen Seen östlich von Sierre erhalten.
- 3.12 Die Gorges des Pontis in ihrer Natürlichkeit erhalten.
- 3.13 Die Heckenlandschaft des Leukergrunds mit ihren Strukturelementen und ihren charakteristischen Arten erhalten.
- 3.14 Die unbewaldeten Pionierstandorte sowie die Trockenbiotope erhalten.
- 3.15 Die Ungestörtheit des Illgrabens, der Gorges des Pontis, des Pfynwaldes und der Gebirgslandschaft zwischen Bella Tola und Ober Meretschialp erhalten.



BLN 1716

Pfynwald - Illgraben